

que le catholicisme, interdit et éteint dans le pays depuis le seizième siècle, fut autorisé par la loi à vivre en Finlande.

Espérons que grâce à l'établissement des relations officielles entre Rome et Helsingfors, la Finlande verra s'accroître chez elle l'élément catholique, la restauration du diocèse et de la vieille université d'Abo, et, un jour, la reprise des offices catholiques dans l'antique cathédrale d'Abo, élevée au quatorzième siècle par des architectes français.

---

---

## VARIÉTÉS

### CARTES ET ÉCHECS

Saint François-Xavier, qui convertit, dit-on, plus d'un million d'Indiens et des milliers d'Européens partis pour les Indes afin d'y tenter la fortune, s'attachait toujours, pour faire plus de bien, à connaître le point faible de chacun : il parlait marine avec un marin, négociait avec un marchand ; avec un joueur il ne dédaignait pas de parler jeu et même de devenir le partenaire de celui dont il convoitait l'âme.

La question du jeu occupe une place assez notable dans sa biographie, toujours pour la plus grande gloire de Dieu. On cite en particulier un soldat, perdu de vices, qui voyageait sur le même navire que le Saint. Celui-ci le fréquentait assidûment, paraissait prendre le plus grand plaisir à le voir jouer, malgré les blasphèmes qui sortaient fréquemment de ses lèvres : de ce che-napan saint François, par sa douceur persuasive — que complétait par ailleurs d'effrayantes mortifications, — fit un religieux d'un Ordre très austère.

Un autre joueur, un soldat encore, ayant tout perdu, parlait de suicide. Saint François-Xavier essaya de l'en dissuader, mais le désespéré ne répondit que par des blasphèmes ; alors le missionnaire emprunte de l'argent, le prête au joueur, lequel gagne une somme importante. Puis, saisissant le moment opportun, le Saint montre à ce soldat à quel danger l'expose la passion du jeu, et en obtient la promesse de ne plus toucher une carte.

Dur pour lui-même, saint François-Xavier était doux et indulgent pour les pécheurs ; tout le monde l'aimait, et tel était son prestige qu'un pêcheur public se convertit, parce que le Saint, qui avait mangé à sa table, ne lui avait adressé aucun reproche au sujet de sa conduite. Le pauvre homme prit ce silence pour un présage de damnation éternelle et se hâta de se réconcilier avec Dieu. (*Fête de saint François-Xavier, 3 décembre.*)